

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi le 10 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Vendredi le 10 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1852-09-10

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3351, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 10 Septembre 1852

Je n'ai rien recueilli hier si ce n'est une parole de M. de Persigny pendant son séjour à Londres. Il l'aurait dit à Malmesbury que le mariage était arrêté et qu'il ne s'agit plus que de quelques pour parler insignifiants avec le père. Mad. Kalerdgi est

très agitée des commérages qui courent ici sur son compte & qui compromettent de plus puissants qu'elle. Le Comte Nesselrode serait hostile au Président, ce qui est faux, mais enfin cela se dit et se croit. Voici huit jours depuis son arrivée, pas de message de St Cloud et quelques [?] de Drouin de Lhuys qui sont déplaisants. Elle était ici hier soir décidée à vider la querelle à fond dans les 4 jours qui restent jusqu'au départ du Président. Hier fête au pavillon Breteuil il n'y avait je crois que Kisseleff de Diplomate.

La Princesse Mathilde déteste Madame [Kalerdgi] c'est un gros paquet de commérages. Mon fils a prêté sa villa aux Creptovitch pour tout l'été. Je crains qu'il ne paye cher l'hospitalité qu'il leur donne. Le séjour de Nesselrode rappelle la possession qui est vue de très mauvais œil. Pas de nouvelle de mes fils depuis longtemps, ce qui me prouve qu'ils n'ont pas besoin de moi. Il y a de grandes princesses étrangères ici incognito. Il y aura peut-être des princes de la même façon dans une dizaine de jours ! Bonne saison pour les voyages. Adieu. Adieu. Je me réjouis bien de la semaine prochaine !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi le 10 septembre 1852,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4449>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 10 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3354

Paris Vendredi 10 Septembre  
1852.

J'ai eu bien vuilli le  
si vous est une parole de  
M. de Serigny pendant son  
séjour à Londres. il l'aurait  
dit à Mallesbury pour  
le mariage était arrêté  
dès qu'il n'est agit plus  
de quelqu'un pour parler  
insignifiance avec le père.

M. de Valengin est un agitateur  
des concubines qui concourent  
en des concepts à qui  
compromettent à plus plaines  
qui elle. Le fort de Nordde  
rait hostile au diabolisme  
après l'empire, mais entre

elle se dit à se croit. Vain  
huit jours depuis son arrivée,  
par d'ailleurs de St. Louis  
et qu'elle hanta un  
de Drôme de deux qui sont  
diplômés. Elle était en  
huit ans décidée à venir  
laquelle à fond de cœur  
4 jours qui restent jusqu'au  
départ du Président.

huit fois au pavillon d'été  
il n'y avait j'espère Kinski  
de diplomate. La fille  
Mathilde dit Madame K.  
c'est un bon papier de  
conscience.

mon fils a petit saisi  
avec (reptowitch) pour  
tout l'été. j'aurais pu  
un pays que l'hospitalité  
qu'il lui donne. Les  
de Stendhal rappelle la  
passion qui est un  
très mauvais acid.

par d'ailleurs de son  
fils depuis longtemps, en  
qui une proue qui ils n'ont  
pas besoin de moi.

il y a de grandes personnes  
étrangères ici inconnues.  
il y aura peut-être des  
preuves de la même façon

dans une dizaine de jours.  
bonne saison pour les voyages  
adieu. adieu. j'ai une réjouissance  
bien de la succession prochaine!

Paris le Vendredi 10 sept. 1852

Le dire de Fould est curieux.  
Certainement il est bon qu'il ait écrit et qu'il  
reste à Paris. Il conseillera et le conduira  
mieux que tout autre. Il a l'esprit juste, fin,  
point d'humour et point d'impatience. Le  
Président aura raison de le croire et de le  
garder.

J'ai des nouvelles du Comité Général des  
Puy de Rome. On m'écrit que Morny s'y est  
conduit habilement et avec beaucoup de  
mesure. L'adresse a été combattue, surtout à  
cause des décrets du 22 Janvier, et par les  
jeunes qui ont dit que, puisque les décrets  
avaient fait quitter à Morny le ministère,  
il pouvait bien être, pour eux, une raison  
suffisante de ne pas voter une adresse.  
Morny a soutenu l'adresse sans se branler  
avec les opposants.

Vous ne lisez jamais les affaires d'Amérique,  
elles m'intéressent depuis quelques jours :  
l'ambition brutale, insatiable, l'insolence  
impériale, des Etats-Unis qui veulent  
absolument l'Europe pour leur suzerain et les îles.